

Le Monde

FOIRE ART BASEL : APRÈS UN WEEK-END SOUS TENSION À PARIS, LE MARCHÉ DE L'ART JOUE SON VA-TOUT

Alors que la grande foire internationale ouvre au public du 23 au 25 octobre au Grand Palais, les tensions sociales ravivent les inquiétudes des galeristes et des collectionneurs en cette semaine cruciale, dans une conjoncture déjà morose.



Art Basel, la grande foire d'art contemporain, au Grand Palais, à Paris, en 2025. ART BASEL

Le Monde / 20 octobre 2026

Culture - Arts

Foire Art Basel : après un week-end sous tension à Paris, le marché de l'art joue son va-tout

/ par Roxana Azimi

GALERIE CHRISTOPHE GAILLARD
www.galeriegailard.com

Artistes cinq étoiles, collectionneurs dorés sur tranche, influenceurs glamour et mastodontes du luxe en guise de sponsors. En cinq ans, la formule de la foire Art Basel Paris n'a que très peu varié. Alors que la bouture parisienne du géant helvétique s'apprête à ouvrir mardi 20 octobre au Grand Palais pour une poignée de privilégiés, entraînant un flot d'événements satellites et de mondanités pendant toute la fin de la semaine, cette bulle d'opulence s'est vue brutalement rappelée à la réalité. [...]

Choix du contre-pied

Le marasme dépasse les frontières de l'Hexagone. C'est tout le monde de l'art qui traverse une zone de turbulences, à l'image de celle que connaît le secteur de l'intelligence artificielle (IA) : après avoir laissé le train s'emballer, ses protagonistes actionnent le signal d'alarme. « Le modèle actuel de galerie n'est pas seulement cassé. Il n'est pas réparable », tranche Marc Glimcher, patron de la Pace Gallery. En juin, le géant new-yorkais présent sur trois continents, gardien de la succession d'artistes parmi les plus cotés, a annoncé baisser ses effectifs de 20 % et a rayé pas moins de 50 artistes de sa liste.

Ce n'est pas que l'argent manque. En témoignent les quelque 2,5 milliards d'euros d'œuvres d'art échangés en à peine une semaine d'enchères, en mai. « Le monde de l'art a connu une expansion considérable, mais le marché de l'art – c'est-à-dire le volume total des ventes d'œuvres en valeur monétaire – n'a pas suivi », décryptait, en juin, l'ancien directeur d'Art Basel, Marc Spiegler, dans une tribune au New York Times.

Même si le marché de l'art affiche une hausse de 4 % en 2025, il reste en réalité au niveau de 2009, compte tenu de l'inflation. Or, les galeries, tout à leur élan, n'ont cessé de croître. « On a tous été comme ces acrobates chinois qui fais[aient] tourner les assiettes sur des tiges en bois, à un moment ça ne tient plus », philosophe le galeriste Frank Elbaz. Autrefois prêt à « donner un bras pour exposer un artiste branché new-yorkais », il estime aujourd'hui que le jeu n'en vaut plus la chandelle.

Désormais, Frank Elbaz aspire à « la confidentialité, l'intimité, au service personnalisé ». Voilà quelques jours, il a ajouté à ses locaux de la rue de Turenne un nouvel espace au luxe sobre, le 68 Archives, destiné à accueillir des expositions longues ainsi que des artistes et commissaires d'exposition en résidence. « L'idée est de rompre avec l'idée que l'artiste arrive lundi, on fait un dîner de vernissage mardi, et après ciao », explique-t-il.

D'autres font le choix du contre-pied. **Christophe Gaillard**, qui fêtera en 2027 les 20 ans de sa galerie parisienne, croit toujours en son kairós, ce petit dieu grec ailé figurant l'opportunité dont il faut se saisir quand on le voit passer. Le sien a pris les traits d'une mécène thaïlandaise, Marisa Chearavanont, qui lui a proposé d'occuper un étage de son centre d'art, à Bangkok. Une aubaine pour le marchand, qui tente de percer le marché asiatique et qui a déjà réalisé 20 % de son chiffre d'affaires de 2026 en Chine. « Ma stratégie, c'est d'être déraisonnable », confie-t-il. La seule façon à ses yeux de réveiller le marché.

Le Monde / 20 octobre 2026

Culture - Arts

Foire Art Basel : après un week-end sous tension à Paris, le marché de l'art joue son va-tout
/ par Roxana Azimi

GALERIE CHRISTOPHE GAILLARD
www.galeriegaillard.com